

110 millions pour lutter contre les inondations

Il y aura 3 ans demain la pluie faisait deux morts et d'énormes dégâts. Pour éviter un autre drame, 90 000 m³ de bassins de rétention sont creusés sous la ville

De torrents d'eau et de boue dans les rues de Marseille. 3 morts en septembre 2000, 2 en décembre 2003. Et des dégâts considérables. "Ces images-là, de déluges terribles et meurtriers, avec des voitures qui flottent et des gens qui ont de l'eau jusqu'au torse, nous faisons tout pour qu'elles ne reviennent pas de sitôt".

"A l'Est, au Nord et au Sud, dans tous les quartiers où nous avons fait des travaux, les graves inondations ont disparu". L'adjoint au maire M. Assante

Avec toute la précaution qui s'impose en matière de catastrophe naturelle, l'adjoint au maire et conseiller communautaire (UMP) Robert Assante, en charge de l'environnement, croit dur comme fer aux aménagements anti-inondation entrepris dans Marseille depuis une dizaine d'années et accélérés depuis les dernières catastrophes.

Ont été engagés pas moins de 110 millions d'euros pour recalibrer les ruisseaux (le Jarret,



Décembre 2003, Marseille sous le déluge. Depuis, des travaux ont été engagés pour 110 millions d'euros. Photo archives Florian LAUNETTE

l'Huveaune et les Aygalades), moderniser les collecteurs et les avaloirs d'eaux de pluies et créer de bassins de rétention. "A l'Est, au Nord et au Sud, dans tous les quartiers où nous avons effectué ces travaux, les graves inondations ont disparu", affirme l' élu.

Avec une capacité de 55 000 m³ le bassin du vallon des Tuves (15^e arr.), sous l'hôpital Nord, est le plus important de tous les bassins de rétention aménagés ou prévus dans la cité, avec pour objectif de stocker temporairement l'eau de pluie et de cette façon éviter les inondations. Une vingtaine de bassins

ont déjà été réalisés, une dizaine sont en cours ou devraient prochainement être créés.

Ainsi un bassin de rétention de 15 000 m³ est actuellement réalisé sous la place Sadi-Carnot, rue de la République, en même temps qu'un parking public de 800 places; livraison mi-2007. Un autre bassin de 15 000 m³ est en projet sous la porte d'Aix, place Jules-Guesde. Quant aux riverains du cours Pierre-Puget, ils doivent s'attendre à plusieurs mois de travaux, peut-être à partir de 2008: du boulevard Notre-Dame à la rue Paradis va être creusée une cuve gigantesque de 36 000 m³.

Rien que dans le centre-ville, ce sont au total 90 000 m³ de bassins de rétention qui sont programmés. "On aura ainsi mis en sécurité le centre", insiste Robert Assante. Malgré tout, des faiblesses persisteront à cause du réseau unitaire des eaux usées et pluviales qui maille tout le sous-sol de Marseille: les eaux d'égouts limitent la capacité d'évacuation de la pluie et provoquent le reflux en surface. Un réseau pluvial spécifique serait l'idéal, mais impossible d'en doter toute la ville: "Ça coûterait horriblement cher et il faudrait éventrer toutes les rues!"

Laurent LEONARD

"Plus on construit et plus on imperméabilise le sol"

— Pour le président du Conseil régional de l'Ordre des architectes, André Jollivet, la multiplication des bassins de rétention en milieu urbain est une nécessité. "Plus on construit, même en respectant à la lettre la carte des risques, et plus on imperméabilise les sols. L'eau n'étant plus absorbée par le sol, il faut donc creuser des bassins". Le phénomène est tel, surtout dans une ville comme Marseille où les constructions neuves et les reconstructions sont nombreuses, que ces seuls bassins de rétentions ne suffisent pas: "La réglementation en matière

d'urbanisme est de plus en plus contraignante. Un projet immobilier qui ne tient pas compte de ce problème de rétention et d'évacuation de l'eau ne peut pas obtenir de permis de construire". C'est ainsi que les toitures-terrasses, végétalisées, et qui retiennent une partie des eaux de pluie, se multiplient. Malgré tout, le risque zéro n'existant pas pour les catastrophes naturelles, Victor-Hugo Espinosa, président du collectif d'associations Ecoforum, demande que la législation soit encore plus contraignante: "On n'a toujours pas de plan de prévention

des risques ni de schéma d'aménagement de la gestion des eaux à Marseille!" déplore-t-il, demandant au préfet d'agir. "Mais je demande aussi au maire de prendre des mesures de sauvegarde", ajoute M. Espinosa. A savoir: "organiser une opération de porte-à-porte pour informer chaque habitant d'une zone à risque, de la conduite à tenir en cas d'inondation", "créer une échelle de risque d'inondation de 1 à 4 pour déclencher facilement l'alerte" et "permettre aux Marseillais de consulter sur internet la carte des zones inondables dans la ville". **L.Lé.**